

# Introduction à la Logique Mathématique

Profs. Peña & Perez-Uribe & Mosqueron  
Basé sur les cours des Prof. F. Sturm (INSA, Lyon)  
& C. Troestler (Mons, BE)

## Polycopié : Electronique numérique

- Portes logiques et algèbre de Boole  
chapitre 4, pages 35 à 54
- Symboles utilisés  
chapitre 4-9, pages 46 et 47

# Logique

C'est l'étude des règles formelles que doit respecter toute argumentation correcte

# Logique

- La logique a été fondée il y a plus de 2000 ans par **Aristote**
- Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le philosophe **E. Kant** se sentait autorisé à écrire qu'elle était désormais « close et achevée »
- A la suite des travaux de **G. Boole**, **A. De Morgan** et de **G. Frege**, elle reprit vie au XIX<sup>e</sup> siècle
- Au XX<sup>e</sup> siècle le Théorème d'incomplétude de **Gödel** (1931) exprime qu'il existe des propositions (en arithmétique) qu'on ne peut ni démontrer, ni réfuter.



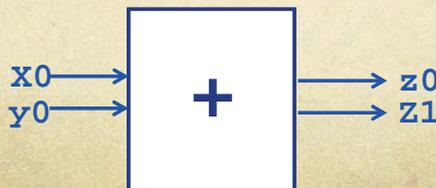
- « Le fil conducteur de Magritte est la **transgression de la logique rationaliste** parce qu'elle limite notre perception du réel »

## Pourquoi étudier la logique mathématique ?

- Comprendre la nature intime du raisonnement
- Donner un sens précis à ce que peut-être le vrai dès qu'il s'agit de raisonnement et d'argumentation
- Pour les informaticiens:
  - **Mécaniser le processus de raisonnement**
  - **Formaliser les objets informatiques (pour la sûreté et la sécurité)**
  - **C'est le langage mathématique de base de tout système informatique**

# Pourquoi étudier la logique mathématique ? (2)

- La vérification formelle consiste soit à s'assurer que des propriétés spécifiques sont bien respectées par le système construit, soit à s'assurer que deux systèmes sont fonctionnellement équivalents.
- Contrairement à la vérification traditionnelle basée sur l'expérimentation, la vérification formelle est basée sur la démonstration logique ou mathématique.



ARO1 - 2017 - APE & CPN & RMQ

7

# Logique propositionnelle

- En mathématique, une proposition (ou un résultat mathématique) est un énoncé susceptible d'être démontré ou réfuté.
- Suivant son importance, il est qualifié de:
  - **lemme**: résultat d'une importance mineure
  - **théorème**: résultat d'une importance majeure
- Faire une démonstration (on dit aussi une preuve), c'est réaliser un processus qui permet de passer de propositions supposées vraies prises comme hypothèses à une proposition appelée conclusion en utilisant des règles strictes de logique.

ARO1 - 2017 - APE & CPN & RMQ

8

# Opérateurs logiques

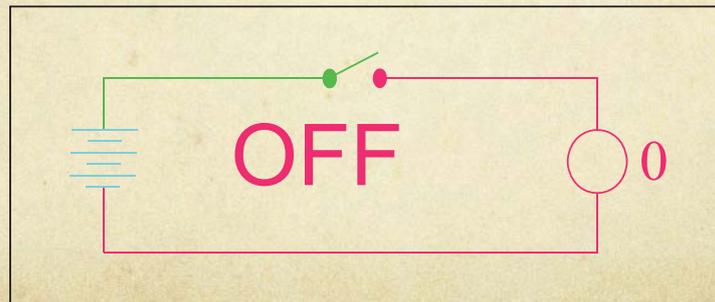
- Les **connecteurs logiques** ou **opérateurs logiques** établissent une liaison entre deux énoncés. Ils permettent de créer de nouveaux prédicats (dits **prédicats composés**) à partir de prédicats  $P$ ,  $Q$ , etc.
- Exemples:
  - Négation: ( $\neg P$ )
  - Conjonction ( $P \wedge Q$ )
  - Disjonction ( $P \vee Q$ )
  - Implication ( $P \Rightarrow Q$ )
  - Equivalence ( $P \equiv Q$ )

## Algèbre Booléenne et Systèmes combinatoires

Profs. Peña & Perez-Urbe & Mosqueron  
Basé sur le cours du Prof. E. Sanchez

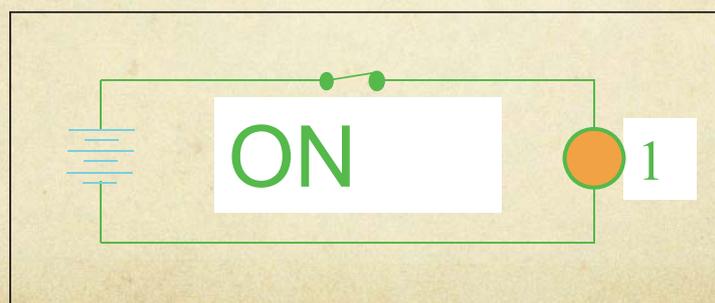
# Principe de la logique (postulat)

- Être logique, c'est  
avoir une réponse unique sans contradiction
- Pas d'**Affirmation** et de **Négation** en même temps !!!
  - Une lampe ne peut jamais être **Allumée (ON)** et **Eteinte (OFF)** en même temps



# Principe de la logique (postulat)

- Être logique, c'est  
avoir une réponse unique sans contradiction
- Pas d'**Affirmation** et de **Négation** en même temps !!!
  - Une lampe ne peut jamais être **Allumée (ON)** et **Eteinte (OFF)** en même temps

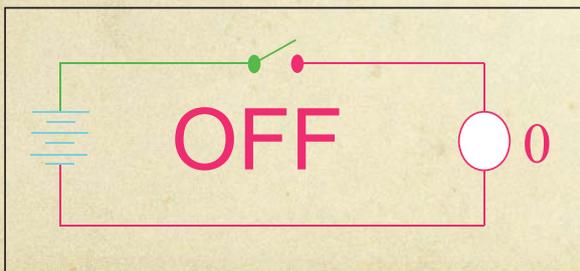


# Principe de la logique (postulat)

- On voit clairement une **Variable binaire** :
  - symbolisé par les états '0' et '1'

0 → OFF

1 → ON



## Systeme logique

- C'est un système qui traite l'information de façon digitale
- Pour étudier un système logique, il faut connaître les éléments de base (les composants) et le langage mathématique qui permet d'écrire les équations de comportement
- Pour un additionneur:

X	Y	Z
0	0	0
0	1	1
1	0	1
1	1	0

$$Z = f(X, Y)$$

# Systeme binaire

- Systeme digital qui emploie des signaux à deux valeurs uniques
- En general, les digits employes sont 0 et 1, qu'on appelle bits (binary digits)
- Avantages:
  - on peut utiliser des interrupteurs comme elements de base du systeme
  - un signal binaire est plus fiable qu'un autre à plus d'etats
  - les decisions prises dans un systeme digital sont tres souvent binaires

# Définitions

- Etat logique :
  - chacune des 2 valeurs que peut prendre une variable logique
- Variable logique :
  - grandeur qui ne peut prendre que les 2 états logiques
- Variable d'entrée (ou simplement entrée) :
  - information à 2 états reçue par un système logique
- Variable de sortie (ou simplement sortie) :
  - information à 2 états générée par un système logique
- Fonction logique :
  - relation logique entre une sortie et une ou plusieurs entrées

# Types de systèmes logiques

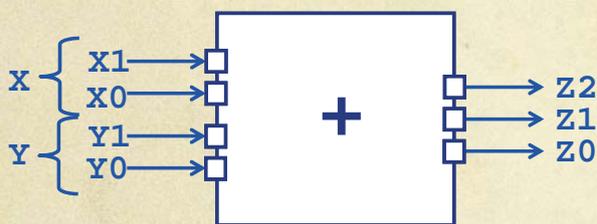
## ○ Système combinatoire:

- la valeur des sorties à un moment donné dépend uniquement des valeurs des entrées à cet instant
- le comportement est entièrement décrit par une table, la **table de vérité**, où pour chaque combinaison des entrées on donne la valeur des sorties
- pour  $n$  entrées, la table de vérité comporte  $2^n$  lignes
- la sortie est immédiate

## ○ Système séquentiel:

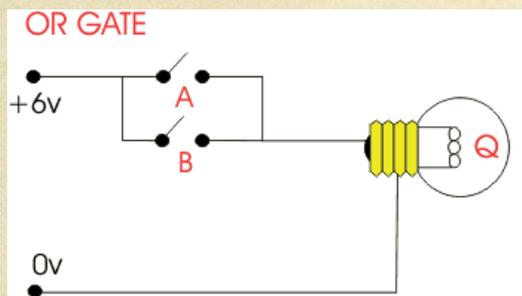
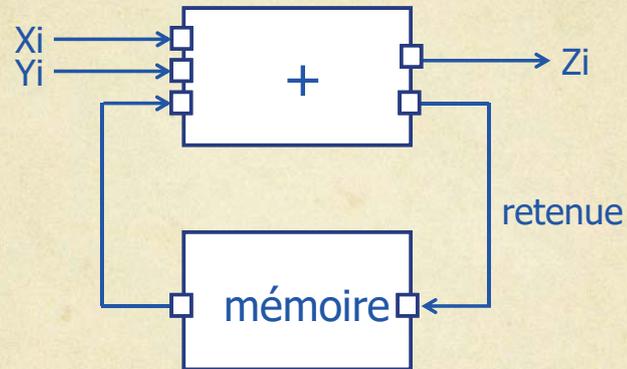
- la valeur des sorties dépend de l'histoire des entrées, de leur séquence dans le temps
- l'obtention d'un résultat peut demander plusieurs étapes
- le système doit se rappeler des résultats intermédiaires: il faut une mémoire

# Additionneur combinatoire



X1	X0	Y1	Y0	Z2	Z1	Z0
0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	1	0	0	1
0	0	1	0	0	1	0
0	0	1	1	0	1	1
0	1	0	0	0	0	1
0	1	0	1	0	1	0
0	1	1	0	0	1	1
0	1	1	1	1	0	0
1	0	0	0	0	1	0
1	0	0	1	0	1	1
1	0	1	0	1	0	0
1	0	1	1	1	0	1
1	1	0	0	0	1	1
1	1	0	1	1	0	0
1	1	1	0	1	0	1
1	1	1	1	1	1	0

# Additionneur séquentiel



# Les portes logiques de bases

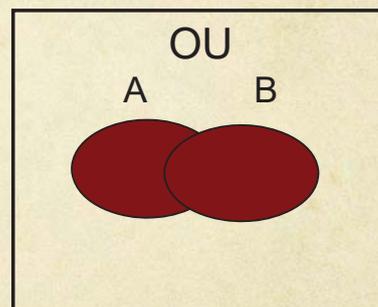
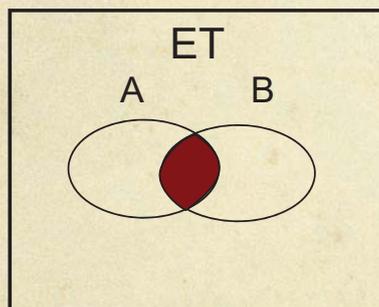
- Etude des fonctions d'une variable  
Nous verrons la porte logique de base :
    - NON
  - Etude des fonctions de deux variables  
Nous verrons les portes logiques de base :
    - ET, OU
- nous verrons ensuite des combinaisons :
- NON-ET, NON-OU
  - OU-Exclusif

# Diagramme de Venn

Représentation graphique d'une fonction logique

ET: intersection

OU: réunion



# Fonctions d'une variable

Table des fonctions d'une variable :

Variable	Fonctions F1.x			
A	F1.0	F1.1	F1.2	F1.3
0	0	0	1	1
1	0	1	0	1

F1.0 = 0      constante

F1.1 = A      transmission

F1.2 = not A = /A

F1.3 = 1      constante

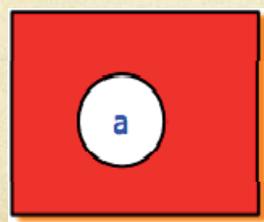
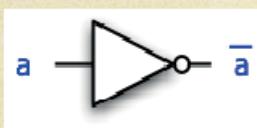
Seule fonction non triviale d'une seule variable :  
le **NON** (inversion logique)

## Fonction NON (not)

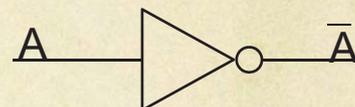
○ F1.2 = not A = /A

○ La sortie du circuit est à l'état logique inverse de son entrée

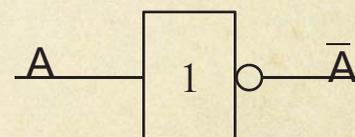
A	F1.2 $\bar{a}$
0	1
1	0



Symbole MIL (US)



Symbole IEEE



# Fonctions de deux variables ...

Table des 16 fonctions de deux variables (fcts 0 à 7)

Variables		Fonctions F2.x							
A	B	F2.0	F2.1	F2.2	F2.3	F2.4	F2.5	F2.6	F2.7
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
0	1	0	0	0	0	1	1	1	1
1	0	0	0	1	1	0	0	1	1
1	1	0	1	0	1	0	1	0	1

and

xor or

$$F2.0 = 0$$

$$F2.4 = \text{not } A \text{ and } B = \neg A \cdot B$$

$$F2.1 = A \text{ and } B = A \cdot B$$

$$F2.5 = B$$

$$F2.2 = A \text{ and not } B = A \cdot \neg B$$

$$F2.6 = A \text{ xor } B = A \oplus B$$

$$F2.3 = A$$

$$F2.7 = A \text{ or } B = A + B$$

E. Messerli (HES-SO / HEIG-VD / REDS), 2018

# Fonctions de deux variables ...

Table des 16 fonctions de deux variables: (fcts 8 à 15)

Variables		Fonctions F2.x							
A	B	F2.8	F2.9	F2.A	F2.B	F2.C	F2.D	F2.E	F2.F
0	0	1	1	1	1	1	1	1	1
0	1	0	0	0	0	1	1	1	1
1	0	0	0	1	1	0	0	1	1
1	1	0	1	0	1	0	1	0	1

nor

nand

$$F2.8 = \neg F2.7 = \neg(A + B)$$

$$F2.C = \neg F2.3 = \neg A$$

$$F2.9 = \neg F2.6 = \neg(A \oplus B)$$

$$F2.D = \neg F2.2$$

$$F2.A = \neg F2.5 = \neg B$$

$$F2.E = \neg F2.1 = \neg(A \cdot B)$$

$$F2.B = \neg F2.4$$

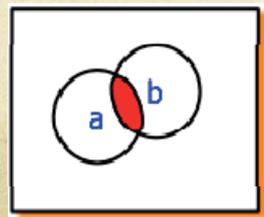
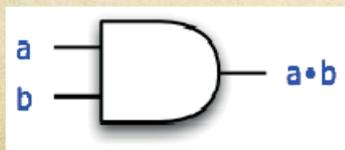
$$F2.F = \neg F2.0 = 1$$

# Fonction ET (and)

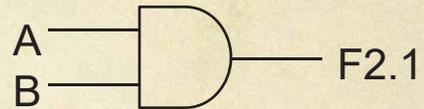
○  $F2.1 = A \cdot B = A \text{ and } B$

○ La sortie de la porte « ET » est à 1 si l'entrée A et l'entrée B sont à 1

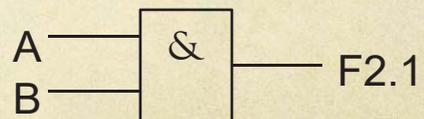
A	B	$a \cdot b$ F2.1
0	0	0
0	1	0
1	0	0
1	1	1



Symbole MIL (US)



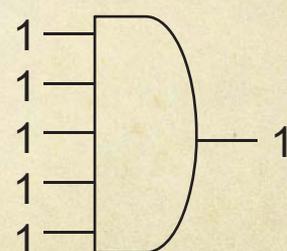
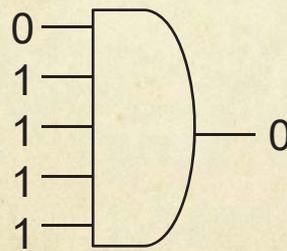
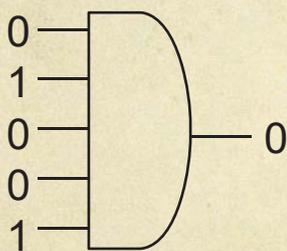
Symbole IEEE



# Fonction ET à n entrées

○ La définition peut-être étendue à n entrées:

○ La sortie de la porte « ET » est à 1 si **toutes** les entrées sont à 1.



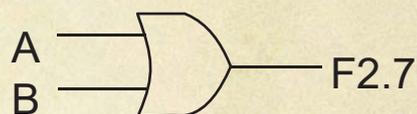
# Fonction OU (or)

○  $F2.7 = A + B = A \text{ or } B$

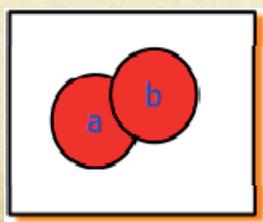
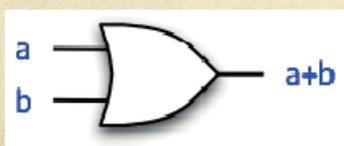
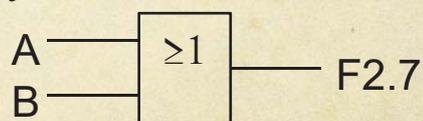
○ La sortie de la porte « OU » est à 1 si l'entrée A ou B valent 1 (l'une ou l'autre ou les deux)

A	B	$a+b$ F2.7
0	0	0
0	1	1
1	0	1
1	1	1

Symbole MIL (US)



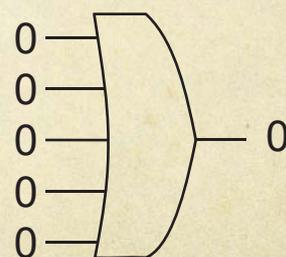
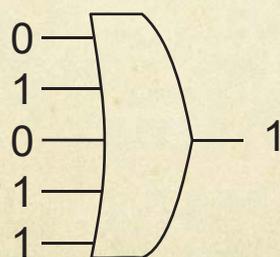
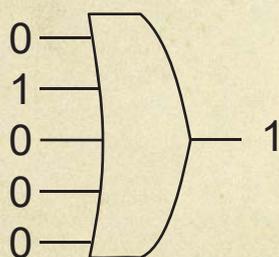
Symbole IEEE



# Fonction OU à n entrées

○ La définition peut-être étendue à n entrées:

○ La sortie du circuit «OU» est à 1 si **une** entrée est à 1.

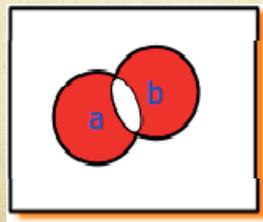
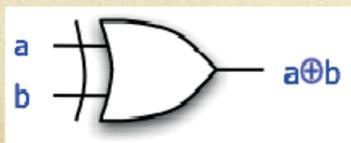


## Fonction OU-Exclusif (xor)

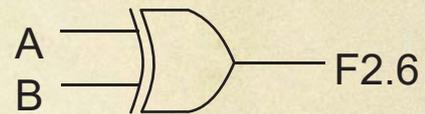
○  $F2.6 = A \oplus B = A \text{ xor } B$

- La sortie de la porte « OU-Exclusif » est à 1 si A ou B valent 1, mais pas les 2 (détecte la différence)
- Pas une fonction de base!

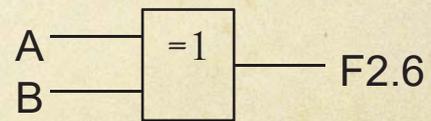
A	B	$a \oplus b$ F2.6
0	0	0
0	1	1
1	0	1
1	1	0



Symbole MIL (US)



Symbole IEEE



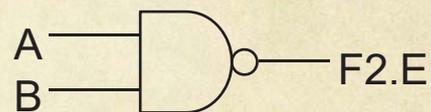
## Fonction NON-ET (nand)

○  $F2.E = \neg F2.1 = \neg(A \cdot B) = A \text{ nand } B$

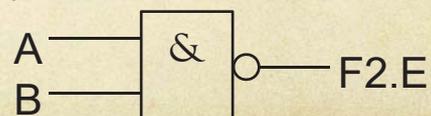
- Fonction inverse du ET, soit:  
la fonction est à 1 si **une** entrée est à 0 .
- Fonction universelle

A	B	F2.1	F2.E
0	0	0	1
0	1	0	1
1	0	0	1
1	1	1	0

Symbole MIL (US)



Symbole IEEE

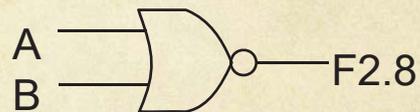


## Fonction NON-OU (nor)

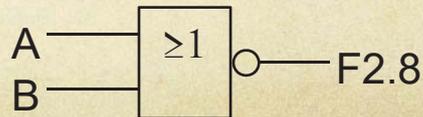
- $F2.8 = \neg F2.7 = \neg(A + B) = A \text{ nor } B$ 
  - Fonction inverse du OU, soit:  
la fonction est à **1** si **toutes les** entrées sont à **0**
  - Fonction universelle

A	B	F2.7	F2.8
0	0	0	1
0	1	1	0
1	0	1	0
1	1	1	0

### Symbole MIL (US)



### Symbole IEEE



## Réalisation d'un système combinatoire

- Tout système combinatoire, quelque soit le nombre d'entrées, peut être décrit avec les 3 fonctions de base :
  - inversion
  - ET à 2 entrées
  - OU à 2 entrées
- ou seulement avec la fonction universelle NAND à 2 entrées
- ou seulement avec la fonction universelle NOR à 2 entrées

# Logigramme

- Logigramme = schéma logique
- Utilise les symboles graphiques des fonctions usuelles (ET, OU, ...)
- Montre les liaisons entre les entrées, les fonctions utilisées et les sorties
- Par convention, les signaux vont de gauche à droite (entrées à gauche, sorties à droite)

# Exercices I

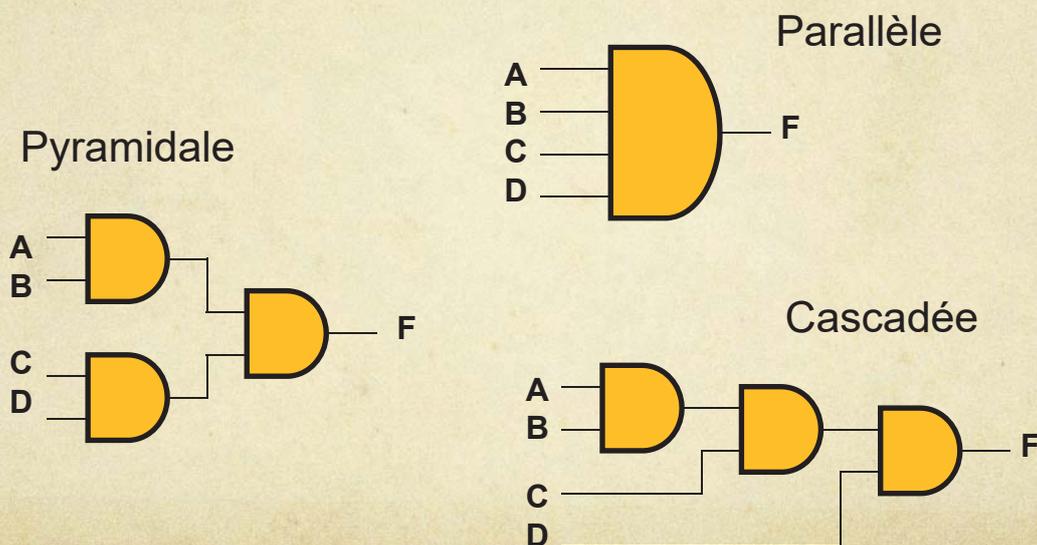
- Ecrivez l'équation logique des sorties Z1 et Z0 de l'additionneur 2 bits de la page 7.
- Exprimez la fonction OU-EXCLUSIF à 2 entrées à l'aide des fonctions de base uniquement, dessinez le logigramme.
- Pourquoi la fonction XNOR est-elle appelée « égalité »?
- Réalisez la fonction « impair » à 3 entrées, en utilisant des fonctions OU-EXCLUSIF à 2 entrées.
- Démontrez que les fonctions NAND et NOR sont universelles.

# Décomposition fonctions de base

- Les fonctions ET, OU à plus de 2 entrées peuvent être réalisées à l'aide des fonctions correspondantes à 2 entrées seulement
- 3 formes :
  - Parallèle (non décomposée)
  - Décomposition pyramidale
  - Décomposition en cascade

# Décomposition fonctions de base

- Exemple : fonction ET à 4 entrées



## Exercice: Additionneur 1 bit

C	X	Y	S	Cout
0	0	0	0	0
0	0	1	1	0
0	1	0	1	0
0	1	1	0	1
1	0	0	1	0
1	0	1	0	1
1	1	0	0	1
1	1	1	1	1

$$S = C \oplus X \oplus Y$$

$$\text{Cout} = XY + XC + YC$$

## Algèbre de Boole : postulats

- Elle fut initiée en 1854 par le mathématicien britannique George Boole.
- Postulats de l'algèbre de Boole

$$a \bullet \bar{a} = 0$$

$$a + \bar{a} = 1$$

découlent de l'hypothèse :

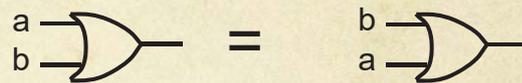
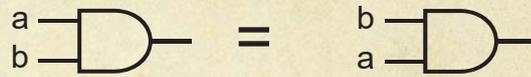
l'inverse d'une variable ne peut jamais avoir la même valeur que la variable

# Algèbre de Boole

## ○ Commutativité:

$$a \bullet b = b \bullet a$$

$$a + b = b + a$$



## ○ Idempotence:

$$a \bullet a = a$$

$$a + a = a$$



# Algèbre de Boole

## • Constantes:

$$a \bullet 0 = 0 \quad a + 0 = a$$

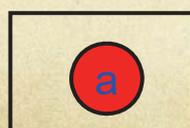
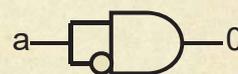
$$a \bullet 1 = a \quad a + 1 = 1$$



## • Complémentation:

$$a \bullet \bar{a} = 0$$

$$a + \bar{a} = 1$$

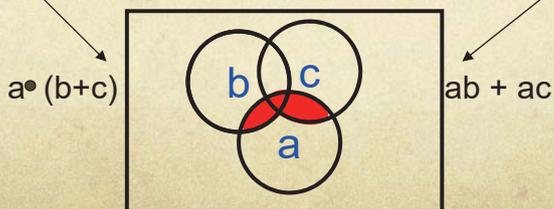
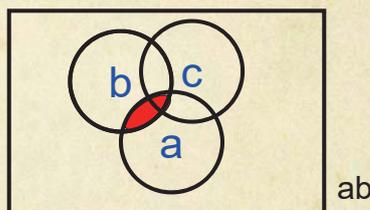
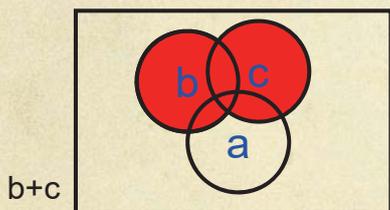
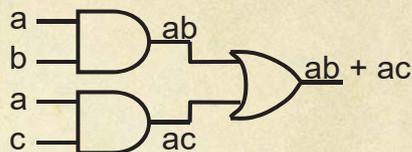
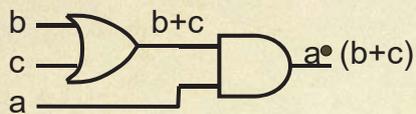


# Algèbre de Boole

○ Distributivité:

$$a \bullet (b + c) = (a \bullet b) + (a \bullet c)$$

$$a + (b \bullet c) = (a + b) \bullet (a + c)$$

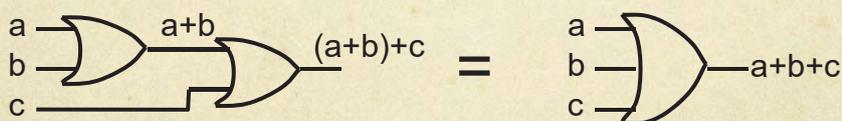
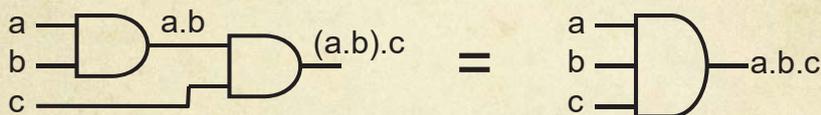


# Algèbre de Boole

• Associativité:

$$a \bullet (b \bullet c) = (a \bullet b) \bullet c = a \bullet b \bullet c$$

$$a + (b + c) = (a + b) + c = a + b + c$$

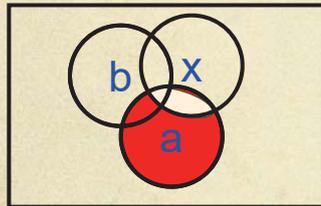


# Algèbre de Boole

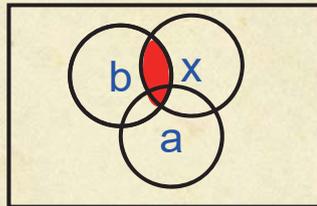
○ Consensus:

$$(a \bullet \bar{x}) + (b \bullet x) + (a \bullet b) = (a \bullet \bar{x}) + (b \bullet x)$$

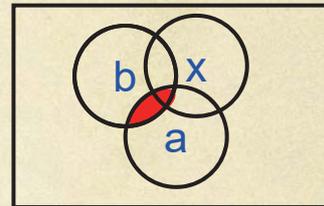
$$(a + \bar{x}) \bullet (b + x) \bullet (a + b) = (a + \bar{x}) \bullet (b + x)$$



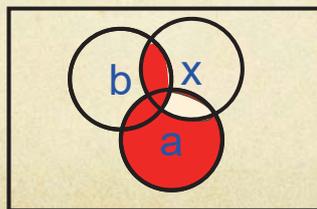
$(a \bullet \bar{x})$



$(b \bullet x)$



$(a \bullet b)$



$(a \bullet \bar{x}) + (b \bullet x) + (a \bullet b)$

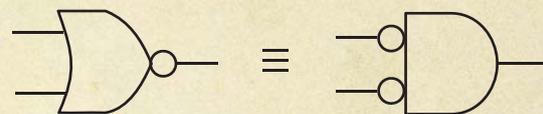
ARO1 - 2017 - APE & CPN & RMQ

45

## Théorèmes de De Morgan (1806-1871)

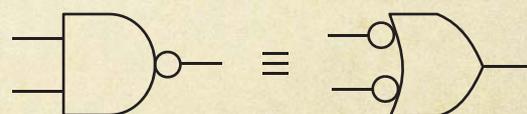
XIV  $\overline{A + B} = \bar{A} \bullet \bar{B}$

A	B	$\bar{A}$	$\bar{B}$	F2.8
0	0	1	1	1
0	1	1	0	0
1	0	0	1	0
1	1	0	0	0



XV  $\overline{A \bullet B} = \bar{A} + \bar{B}$

A	B	$\bar{A}$	$\bar{B}$	F2.E
0	0	1	1	1
0	1	1	0	1
1	0	0	1	1
1	1	0	0	0



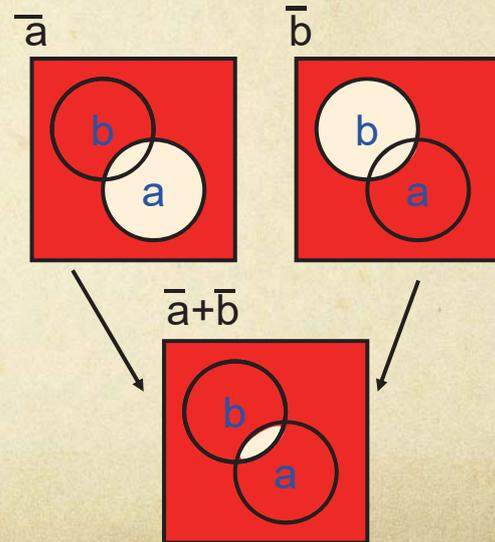
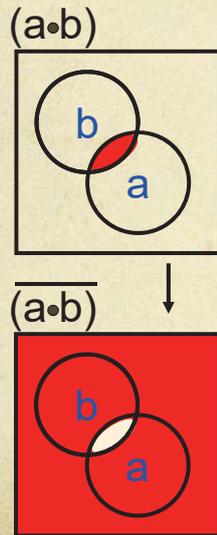
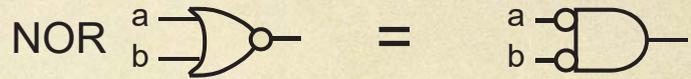
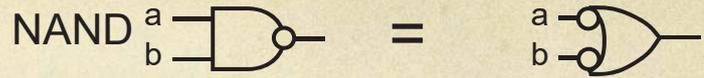
ARO1 - 2017 - APE & CPN & RMQ

46

# Théorèmes de De Morgan (1806-1871)

$$\overline{(a \cdot b)} = \bar{a} + \bar{b}$$

$$\overline{(a + b)} = \bar{a} \cdot \bar{b}$$

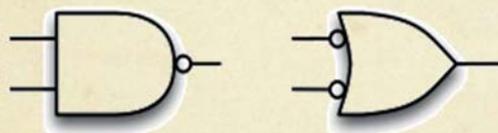


## Fonctions complètes

- Un opérateur est complet lorsqu'il permet la réalisation des trois fonctions logiques de base (NON, ET, OU)

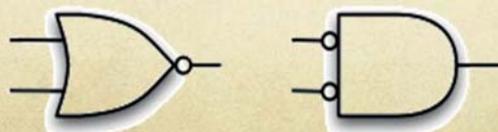
- NAND

$$a \uparrow b = \overline{(a \cdot b)} = \bar{a} + \bar{b}$$



- NOR

$$a \downarrow b = \overline{(a + b)} = \bar{a} \cdot \bar{b}$$



# Formules

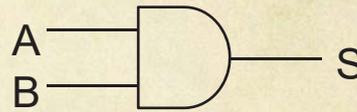
- Démontrer:
  - $A + AB = A$
  - $A + \overline{AB} = A + B$
  - $(A+B).(A+C) = A + BC$

Théorème	Forme Somme logique	Forme Produit logique
Élément absorbant	$A + 1 = 1$	$A \cdot 0 = 0$
Élément neutre	$A + 0 = A$	$A \cdot 1 = A$
Complémentation	$A + \overline{A} = 1$	$A \cdot \overline{A} = 0$
Idempotence	$A + A = A$	$A \cdot A = A$
Associativité	$(A+B)+C = A+(B+C) = A+B+C$	$(A \cdot B) \cdot C = A \cdot (B \cdot C) = A \cdot B \cdot C$
Commutativité	$A+B = B+A$	$A \cdot B = B \cdot A$
Distributivité	$A \cdot (B+C) = A \cdot B + A \cdot C$	$A+(B \cdot C) = (A+B) \cdot (A+C)$
Absorption	$A+A \cdot B = A$	$A \cdot (A+B) = A$
Simplification	$A + \overline{A} \cdot B = A + B$	$A \cdot (\overline{A} + B) = A \cdot B$
Involution	$\overline{\overline{A}} = A$	
Lois de De Morgan	$\overline{A+B} = \overline{A} \cdot \overline{B}$	$\overline{A \cdot B} = \overline{A} + \overline{B}$

# Table de vérité (TDV)

- Liste des valeurs de sortie en fonction des combinaisons des entrées

no	B	A	S
0	0	0	0
1	0	1	0
2	1	0	0
3	1	1	1



- Permet de spécifier tous les états d'une fonction logique => cahier des charges

# Mintermes

- Un minterme de n variables est un monôme possédant les n variables, sous forme vraie ou inversée.  
Il existe un minterme par état d'entrée d'une fonction combinatoire (ou ligne de la table de vérité)
- Exemple pour n=4  
minterme 0 =  $\neg B \cdot \neg A$   
minterme 1 =  $\neg B \cdot A$   
minterme 2 =  $B \cdot \neg A$   
minterme 3 =  $B \cdot A$

# Construction TDV

- Table avec la liste de toutes les combinaisons des entrées
  - N entrées =>  $2^N$  lignes dans la table

No minterme	D	C	B	A	F
0	0	0	0	0	1
1	0	0	0	1	0
2	0	0	1	0	0
..	..	..	..	..	..
14	1	1	1	0	1
15	1	1	1	1	0

## Liste des mintermes d'une fonction

- Soit la TDV d'une fonction :

No	C	B	A	F
0	0	0	0	1
1	0	0	1	0
2	0	1	0	0
3	0	1	1	1
4	1	0	0	0
5	1	0	1	1
6	1	1	0	0
7	1	1	1	1

Nous pouvons résumer la TDV en donnant la liste des mintermes vrai :

$$F(C,B,A) = \Sigma 0, 3, 5, 7$$

Forme canonique  
décimale

# Forme canonique algébrique

- Toute fonction logique combinatoire peut être exprimée comme une somme de mintermes, ceux où la fonction est égale à 1: c'est la forme canonique algébrique, unique pour une fonction donnée
- Un monôme est un produit logique de n variables, vraies ou inversées
- Un polynôme est une somme logique de plusieurs monômes

# Equation logique

- L'équation canonique découle directement de la TDV. Mais il peut exister des solutions équivalentes.
- Exemple: la fonction OU

B	A	Z
0	0	0
0	1	1
1	0	1
1	1	1

équation canonique:

$$Z(B,A) = \bar{B}A + B\bar{A} + BA$$

équation simplifiée:

$$Z(B,A) = B + A$$

- Comment simplifier la fonction => deux méthodes:
  - algébrique (algèbre de Boole)
  - graphique (table de Karnaugh)

# Forme canonique décimale

- Si chaque minterme est remplacé par la valeur décimale correspondante à la combinaison binaire de ses variables (1 si la variable est vraie et 0 si elle est inversée), on obtient la forme canonique décimale d'une fonction logique combinatoire. Dans ce cas, il est impératif de préciser l'ordre et le nombre des variables.

# Forme canonique décimale

- Liste des mintermes d'une fonction
- Soit la TDV d'une fonction :

No	C	B	A	F
0	0	0	0	1
1	0	0	1	0
2	0	1	0	0
3	0	1	1	1
4	1	0	0	0
5	1	0	1	1
6	1	1	0	0
7	1	1	1	1

Nous pouvons résumer la TDV en donnant la liste des mintermes vrai :

$$F(C,B,A) = \Sigma 0, 3, 5, 7$$

Forme canonique  
décimale

# Exemple

- Fonction majorité:  
la sortie vaut 1 si une majorité des entrées possède la valeur 1
- Table de vérité pour la majorité de 3 variables:

a	b	c	MAJ(a,b,c)
0	0	0	0
0	0	1	0
0	1	0	0
0	1	1	1
1	0	0	0
1	0	1	1
1	1	0	1
1	1	1	1

# Représentations

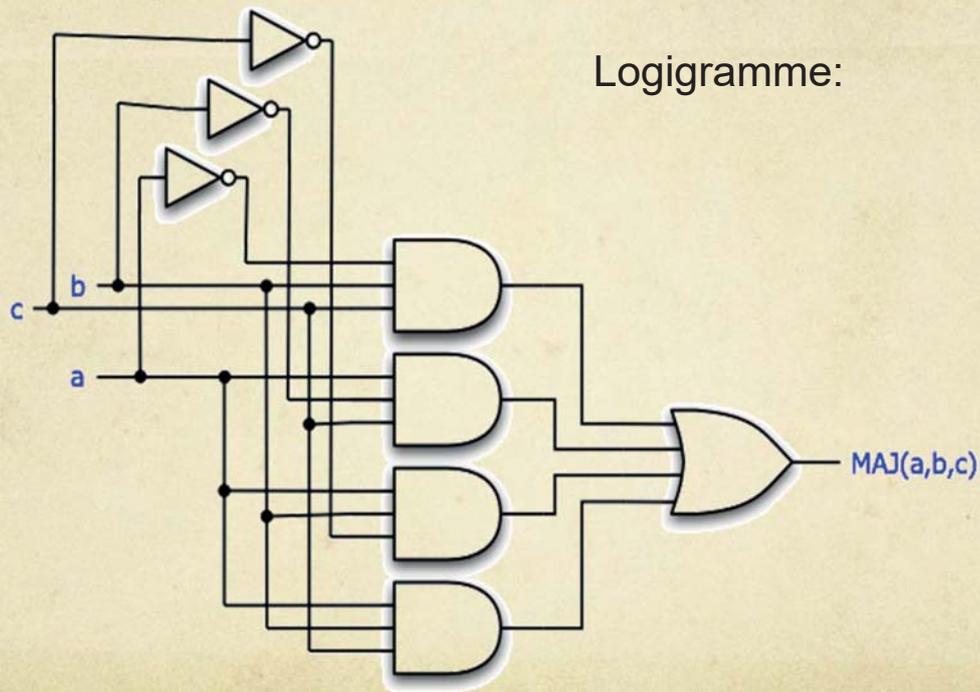
- Forme canonique algébrique:

$$MAJ(a,b,c) = \bar{a}bc + a\bar{b}c + abc + ab\bar{c}$$

- Forme canonique décimale:

$$MAJ(a,b,c) = \sum 3,5,6,7$$

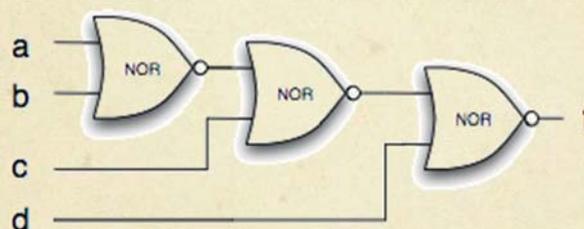
# Représentations



## Analyse d'un système combinatoire

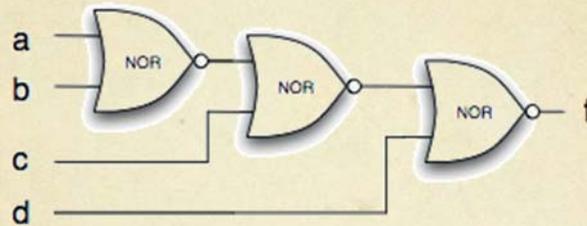
- Analyse: déterminer le comportement d'un système à partir d'une description de sa structure

Exemple:



Donnez l'expression algébrique minimale de  $f(a,b,c,d)$ , l'expression canonique algébrique, l'expression canonique décimale et la table de vérité.

# Expression algébrique minimale



$$\begin{aligned}
 f(a,b,c,d) &= \overline{\overline{a+b+c+d}} \\
 &= \overline{((a+b)+c)d} \\
 &= \overline{(\overline{ab}+c)d} \\
 &= \overline{abd} + \overline{cd}
 \end{aligned}$$

# Expression canonique algébrique

$$\begin{aligned}
 f(a,b,c,d) &= \overline{abd} + \overline{cd} \\
 &= \overline{abd}(c + \overline{c}) + \overline{cd}(a + \overline{a})(b + \overline{b}) \\
 &= \overline{abcd} + \overline{abdc} + [\overline{cda} + \overline{cd\overline{a}}](b + \overline{b}) \\
 &= \overline{abcd} + \overline{abcd} + \overline{cdab} + \overline{cd\overline{a}b} + \overline{cd\overline{a}b} + \overline{cd\overline{a}b} \\
 &= \overline{abcd} + \overline{abcd} + \overline{abcd} + \overline{abcd} + \overline{abcd} + \overline{abcd} \\
 &= \overline{abcd} + \overline{abcd} + \overline{abcd} + \overline{abcd} + \overline{abcd}
 \end{aligned}$$

# Expression canonique décimale

$$\begin{aligned}f(a,b,c,d) &= \overline{a}\overline{b}\overline{c}d + \overline{a}\overline{b}c\overline{d} + a\overline{b}c\overline{d} + \overline{a}b\overline{c}d + \overline{a}bc\overline{d} \\ &= \sum(2,0,14,10,6) \\ &= \sum(0,2,6,10,14)\end{aligned}$$

# Table de vérité

a b c d	f
0 0 0 0	1
0 0 0 1	0
0 0 1 0	1
0 0 1 1	0
0 1 0 0	0
0 1 0 1	0
0 1 1 0	1
0 1 1 1	0
1 0 0 0	0
1 0 0 1	0
1 0 1 0	1
1 0 1 1	0
1 1 0 0	0
1 1 0 1	0
1 1 1 0	1
1 1 1 1	0